

infinie, les incompréhensibles élans d'amour, les joies et les délices à jamais ineffables dont il comble ce Père. — Il l'est dans les "complaisances" dont, à son tour, il est Lui-même comblé.

2. *Il l'est visiblement au milieu de nous durant sa vie mortelle.* — Ne le voyons-nous pas sans cesse absorbé dans l'œuvre de Dieu, "ayant pour unique nourriture d'accomplir la volonté de son Père," naissant, vivant, mourant, dans les transports de l'amour et de la piété ?

3. *Il l'est, dans les dons qu'il reçoit de son Père ;* "dans les complaisances" dont il est l'objet : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé..."

Ce qu'elle est. — La piété a ceci de merveilleux qu'elle élève, purifie, ennoblit, divinise notre être tout entier. — Notre *intelligence*, qu'elle incline si doucement à croire : "nos credidimus caritati," qu'elle élève spontanément vers les choses célestes, qu'elle éloigne avec horreur de tout ce qui est suspicion, doute, négation. Notre cœur, qu'elle vide de toute ivresse terrestre, de toute illusion mensongère, pour le remplir des saines délices de l'amour divin. — Notre volonté, qu'elle rend ferme et inébranlable dans la fuite du mal et la recherche du bien. Comment trahir celui que j'aime ? Comment me détacher de ce qui fait mon bonheur ? — Nos *œuvres*. La piété, en les pénétrant, les rend dignes du Dieu pour qui nous les accomplissons.

Ce qu'elle donne. — Saint Paul, d'un mot, nous le fait comprendre. "La piété, dit-il, a les promesses de la vie présente et celles de la vie future."

1. *Les promesses de la vie présente.* — Que nous considérons, au-dessus de nous, de grandioses spectacles, ou bien, en nous-mêmes, d'incomparables merveilles, ces premières promesses brillent également. — *Au dessus de nous.* Dans l'Eglise nous apparaissent à la fois de vastes entreprises de dévouement, de foi et d'amour.... d'éclatantes saintetés.... de magnanimes martyres.... Le mobile unique de toutes ces grandes choses n'est autre que la piété. — *En nous-mêmes*, notre gloire, celle d'être à la fois les favoris, les fils bien-aimés, les vainqueurs de Dieu, nous vient de la piété : "Pietas ad omnia utilis est."

2. *Les promesses de la vie future.* — Si la piété renferme, dès les jours de l'exil, de telles richesses, que sera-ce quand elle s'épanouira pleinement dans le sein de Dieu ?...